



## Pour chaque femme violée, notre indignation est totale (Osez le féminisme)

Mardi, 12 Janvier, 2016

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, des centaines de femmes ont été victimes d'agressions sexuelles et de harcèlement de rue à Cologne. Plus de 200 d'entre elles ont déposé plainte pour ces faits dont 2 pour viol. Nous leur apportons notre indéfectible soutien et condamnons ces agressions, d'une ampleur inconnue jusqu'alors. Leurs témoignages sont édifiants, et l'indignation massive.

Si nous saluons cette indignation collective et la rejoignons, nous ne pouvons que regretter que celle-ci soit à géométrie variable. En effet, chaque année, 84 000 femmes majeures sont violées en France, soit 230 par jour. Toutes doivent faire preuve d'un immense courage pour se reconstruire. Mais seules 10% d'entre elles réussissent à porter plainte et 2% des viols amènent à une condamnation des agresseurs. Le viol est donc le crime le plus impuni qui soit : dans notre pays existe un réel permis de violer. Face à cela, faisons-nous face à 365 jours d'indignation en France ?

Qui s'indigne quand des articles de presse relatant des affaires de viol

prennent le soin de décrire la tenue de la victime, son goût prononcé pour l'alcool (comme dans le cas de cette jeune touriste canadienne qui a porté plainte pour viol contre des policiers) ou son attitude, sous-entendant qu'elle en serait responsable ? Les féministes. Qui s'indigne quand sont publiées les statistiques des violences perpétrées contre les femmes, qui restent les mêmes année après année ? Les féministes. Selon l'origine des agresseurs, y aurait-il des victimes de viol qui mériteraient d'être soutenues plus que d'autres ? Tous les jours, de Cologne à Paris, de Pékin à New York, du Caire jusqu'à Rio de Janeiro, dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère sud, des hommes, de tailles et de corpulences variées, de métiers variés, de confessions religieuses différentes, et de toutes origines sociales, agressent et violent des femmes. Pourquoi le font-ils ? Parce que ce sont des femmes, et que dans nos sociétés patriarcales, il ne fait pas bon d'être une femme. Parce que les violences sexuelles restent encore largement impunies à l'échelle mondiale, donnant aux agresseurs un sentiment de toute puissance. Parce que les victimes sont encore trop souvent traitées comme les coupables, comme nous le dénonçons dans la campagne "Viol, la honte doit changer de camp".

Le viol, parce qu'il est un crime patriarcal, est un crime politique. C'est tous les jours que nous, militant-e-s féministes, dénonçons le

climat de peur dans lequel vivent les femmes : peur d'être harcelées dans la rue et les transports, peur de sortir seules tard le soir, sans compter la peur que vivent des centaines de milliers de femmes dans l'intimité d'un foyer, là où se déroule la majorité des violences. En effet, 86% des viols sont commis par un homme connu de la victime. Nous devons mettre un terme à tous ces crimes. La société doit changer.

Pour que ces crimes cessent, des moyens conséquents doivent être mis en oeuvre pour prévenir les violences sexuelles perpétrées par ces hommes, encourager les victimes à porter plainte, et faire en sorte que tous les criminels qui agressent et violent soient enfin condamnés.

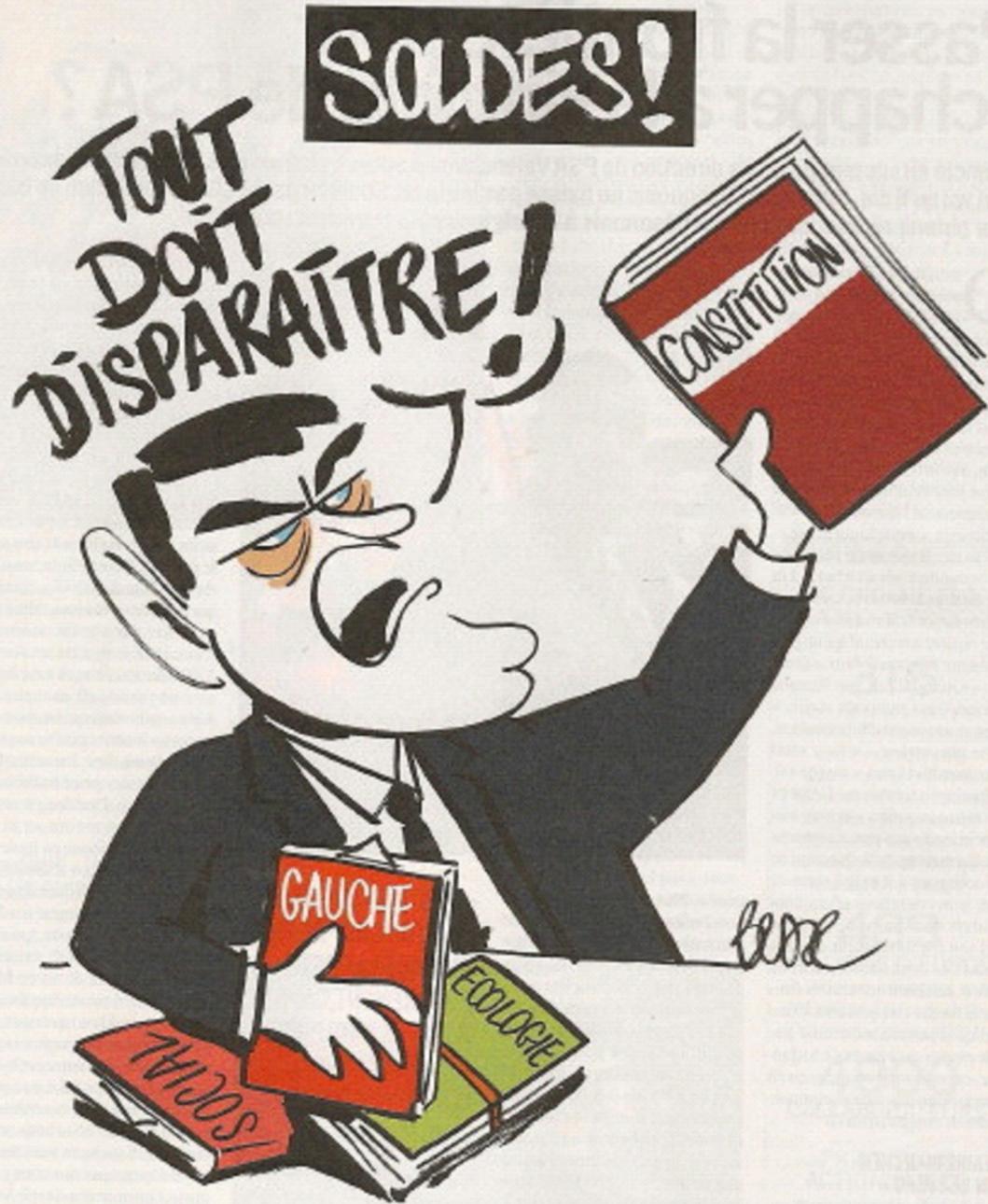
Les agressions commises à Cologne, Zurich, Helsinki et d'autres villes lors du réveillon du Nouvel an sont d'une ampleur inconnue jusqu'alors. Toute la lumière doit être faite sur ces crimes, qui doivent être compris afin de prévenir leur répétition. Ils doivent être sévèrement punis et un message clair doit être envoyé aux agresseurs et futurs agresseurs. Les femmes victimes doivent également savoir qu'elles peuvent porter plainte et que la dénonciation des violences subies ne restera pas sans suite.

Si nous refusons de nous taire, nous refusons également de tomber dans les pièges qui nous sont tendus. Instrumentaliser ces crimes, laisser à penser que la violence machiste est un fait étranger à nos sociétés, qu'il suffirait de fermer nos frontières pour nous en prémunir, c'est occulter la réalité du quotidien des femmes.

L'origine des agresseurs ne doit pas être un frein à la dénonciation de ces agressions, mais nous condamnons aussi toute forme de récupération raciste de cet événement, qui nuit aux femmes victimes de viol, et nuit aux droits des femmes en général. La lutte contre les violences patriarcales doit être une priorité, 365 jours sur 365. L'indignation ne doit donc pas être sélective, car le féminisme ne peut être à géométrie variable.

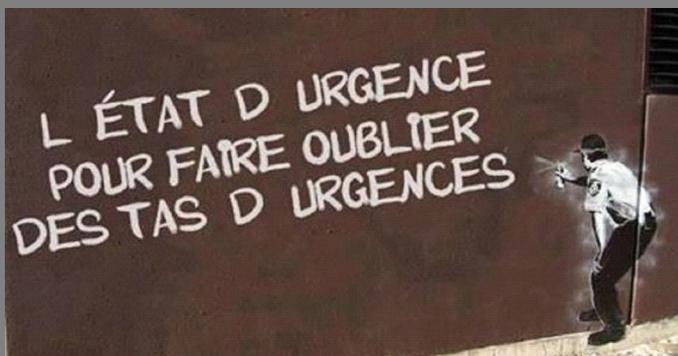


POLITIQUE // FRANCE



LE DESSIN DE BESSE

16 - MD - 7 AU 13 JANVIER 2016





## Nouvel an, nouvel espoir

Ziad Medoukh

Au début de chaque nouvelle année, les Palestiniens, comme les autres peuples du monde, espèrent, même si leurs espérances ne sont pas les mêmes.

Ils espèrent la fin de l'occupation, la libération de leurs territoires occupés, ils espèrent l'arrêt total de cette colonisation israélienne illégale, ils espèrent la levée d'un blocus inhumain sur la population civile de Gaza, ils espèrent la sortie de tous leurs prisonniers, ils espèrent un changement, ils espèrent un rôle objectif de la communauté internationale, et l'instauration d'une paix juste et durable dans leur région.

L'année 2015 s'est écoulée, l'année 2016 arrive et rien ne semble nouveau pour le peuple palestinien toujours occupé, et qui subit quotidiennement, de plus en plus d'agressions israéliennes.

Une année se termine, une autre s'annonce, sans aucun changement pour lui.

Une année s'efface, une autre frappe à la porte, et les perspectives pour une solution du conflit israélo-palestinien sont absentes.

Une année marquée par la souffrance des Palestiniens s'éloigne et une autre plus difficile encore s'approche.

L'année dernière a été marquée par l'accélération de la colonisation israélienne dans les territoires palestiniens, la poursuite des leurs agressions contre les civils, la montée de l'extrême droite en Israël, le déclenchement d'un soulèvement populaire par une jeunesse palestinienne désespérée, le maintien de la division inter palestinienne, et le maintien d'un blocus inhumain contre la population de Gaza, mais elle a été marquée surtout par l'absence

de perspectives pour l'avenir.

La fin de 2015 et le début de 2016, ont connu de nouvelles attaques et agressions israéliennes contre les Palestiniens, en Cisjordanie et dans la ville de Jérusalem, ainsi que de nouveaux raids et bombardements israéliens contre la bande de Gaza, qui ont causé la mort de beaucoup de civils.

Cette nouvelle année 2016, avec le silence complice de la communauté internationale, sera la même que la précédente, avec la même politique israélienne agressive envers les Palestiniens.

Cette nouvelle année sera la même que l'année dernière, et la tendance sera la poursuite de la colonisation israélienne, et de la souffrance des Palestiniens.

En dehors de la solidarité internationale à leur cause juste, une solidarité qui s'élargit partout dans le monde, les Palestiniens ne voient pas de fin rapide à leur souffrance.

Mais, malgré cette situation stagnante et avec leur maladie d'espoir, ils continuent de vivre.

En ce nouvel an, nous serons encore plus déterminés, nous affronterons avec une volonté remarquable et une patience extraordinaire toutes les mesures de l'occupation israélienne.

En cette nouvelle année 2016, nous resterons toujours debout, nous ne partirons pas, nous continuerons notre résistance, c'est ici notre terre, nous resterons plus que jamais attachés à notre patrie.

En ce nouvel an, nous continuerons d'espérer, d'espérer, car nous n'avons pas d'autre choix que d'espérer : espérer une paix durable, une paix qui passe avant tout par la justice.

En 2016, les Palestiniens continueront certes de souffrir à cause des mesures israéliennes, et à cause du silence de la communauté internationale, mais 2016 sera surtout l'année de l'espoir pour toute une population sous occupation.

